

Mardi 21 mars 2023

<https://www.relikto.com/2023/03/21/elles-ont-ose-prendre-la-parole/>

TERRES DE PAROLES / THÉÂTRE

Elles ont osé prendre la parole

par MARYSE BUNEL - 21 mars 2023



photo : DR

Elles sont *Ces Gens-là* et ont trouvé le courage de raconter. Accompagnées par le [Marilyu Collectif](#), quatre femmes, blessées par les affres de la vie, racontent leur volonté de se relever. C'est mercredi 22 mars au Drakkar à Neuville-lès-Dieppe et c'est poignant.

Pendant de nombreuses années, elles se sont tuées. Par honte, par peur, par fatigue. Avec Margot Tramontana du [Marilyu Collectif](#), elles ont puisé une force au plus profond d'elles-mêmes pour raconter leur histoire, ponctuées de drames. La première a dû faire face à une profonde dépression après le suicide de plusieurs membres de sa famille. La seconde est confrontée à des regards malveillants et autres préjugés à cause de son poids. La troisième donne toute son énergie à sa famille jusqu'à l'épuisement. Quant à la quatrième, humiliée et battue, elle a subi les accès de colère de son conjoint.

À Pourville, dans une démarche de réinsertion, Margot Tramontana a « invité ces femmes à libérer une parole » pendant cinq semaines. Pas simple quand on s'est construit une armure pour rester debout. La comédienne et metteuse en scène leur a alors transmis les outils du théâtre. De ces témoignages, également filmés, elle a écrit une dramaturgie. Ces femmes ne rejouent pas leur vie mais entament entre elles un dialogue pour porter ensemble une parole forte et bouleversante.

Des parcours universels

Ce sont les histoires de ces quatre femmes qui deviennent néanmoins universelles. Pourtant, Aurélie, Myriam, Mélissa et Lilith se considèrent comme *Ces Gens-là*, titre de cet objet théâtral, soutenu par le [festival Terres de paroles](#) et présenté mercredi 22 mars au Drakkar à Neuville-lès-Dieppe. « *Elles se sont nommées de cette manière. Ce sont ces gens que l'on ne veut pas voir. Elles ont vécu les mêmes choses : soit on dit et on est rejeté, soit on ne dit pas et on s'isole. Elles dénoncent la responsabilité de la société face à des problèmes que l'on étouffe. Elles disent ce que l'on n'a pas envie d'entendre. Je ne m'attendais pas à ce que cela devienne un spectacle aussi politique. Elles sont là, dignes, après tout ce qui leur est arrivé.* »

Dans *Ces Gens-là*, elles évoquent les douleurs. Une d'entre elles n'apparaît pas sur scène pour préserver sa sécurité et celle de son enfant. Elle est tout aussi présente par sa voix, pour surtout partager avec les trois autres l'envie de se reconstruire, les rêves, les futurs projets.

Infos pratiques

- Mercredi 22 mars à 20 heures au Drakkar à Neuville-lès-Dieppe
- Vendredi 24 mars à 18h30 à la scène nationale de Dieppe
- Gratuit
- Réservation à marilucollectif@gmail.com

LES INFORMATIONS DIEPPOISES

Mardi 13 décembre 2022

MARILÙ COLLECTIF. La parole libérée sur scène

Elles ont pris la parole, se sont livrées, ont délivré leur message et en retour, ont reçu des salves d'applaudissements. Des standing-ovations méritées à la hauteur du travail réalisé. Par elles, mais aussi par les membres du Marilù collectif.

Elles, ce sont cinq femmes, cinq Dieppoises éloignées de l'emploi, éloignées des autres Dieppois, éloignées de tout : mère de famille nombreuse, SDF, victime de violences conjugales, femme tombée dans la dépression suite à ses deuils...

Des femmes qui à travers le projet porté par des artistes à l'initiative des organisateurs du festival Terre de Paroles ont réussi à évoquer leur quotidien douloureux. Mais surtout à faire comprendre aux autres comment derrière ces « gens-là », ces gens qu'on croise et qu'on juge rapidement, il y a des parcours de vie difficile et des vies à réparer.

Trois représentations

C'est grâce au Plie de Dieppe-Maritime, le plan local pour l'insertion et l'emploi, qu'elles ont intégré une résidence d'artistes de cinq semaines cet automne à Pourville. La semaine dernière est venue le grand moment, la conclusion de tout leur travail : trois représentations données à Belleville-sur-Mer et



Sur la scène de l'auditorium du conservatoire de Dieppe : cinq histoires de femmes malmenées par la vie ont été racontées par quatre d'entre elles en scène et la voix de leur amie.

Dieppe.

Jeudi, sur la scène de l'auditorium du conservatoire, elles ont raconté sans détour leur parcours, leurs chutes, leurs espoirs, leurs projets... Raconté combien la société les a mises de côté, combien il manque de structures, de mains tendues pour aider les personnes comme elles à se relever.

Sur les cinq femmes à être allées au bout de ce parcours, une n'a pas souhaité dévoiler son visage. Mais elle a tout de même donné de la voix, forte à leurs côtés.

Toutes ont démontré leur courage, leur force. Elles se sont tour à tour faites touchantes, bouleversantes... Cette expérience restera sans nul doute une importante page de leur histoire : « C'est une superbe expérience, nous avons fait de belles rencontres, c'était une belle aventure », confie l'une d'elles à la fin d'une représentation. « Même si cela a été dur parfois de libérer notre parole », ajoute une autre.

Et déjà à la sortie de la scène, les espoirs d'une nouvelle vie sont là : « Moi je veux créer ma

boutique sur le thème d'Harry Potter. Je suis prête à quitter Dieppe pour le faire », confie les yeux encore tout pétillants une des Dieppoises. Le tout sous le regard embué de Margot Tramontana, à la tête du Marilù collectif.

Mais l'aventure n'est pas finie, avec ses complices Carla Azoulay-Zerah, Vincent Petrilli et le vidéaste Florent Houdu, le projet doit donner lieu à un documentaire.

V. W.

Vendredi 2 décembre 2022

https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/programmes/france-3_normandie_jt-19-20-normandie-rouen?id=4377211

(13'58)



Mardi 29 novembre 2022

AUTOUR DE DIEPPE

"Ces Gens-là" : cinq héroïnes de l'ombre à la lumière

Cinq femmes montent sur scène pour trois représentations de leur histoire. Soutenues par l'Agglo et la compagnie Marilù collectif, elles se réapproprient leur histoire pour se remettre en selle.

ANNE-SOPHIE GROUÉ

Elles sont cinq ; quatre sur scène et un fantôme qui a lui aussi beaucoup à dire. Après cinq semaines de travail acharné, elles sont prêtes. Ce soir, ainsi que jeudi et vendredi soir, ces femmes de la région dieppoise, encadrées par les artistes de la compagnie Marilù collectif, vont monter sur scène pour incarner leur propre personnage, revenir sur leurs parcours chaotiques, sur les épreuves qu'elles ont traversées et les espoirs qu'elles portent.

« Si ça peut aider quelqu'un ou le faire sortir de son isolement, ce sera bien »

Rien de larmoyant dans le fruit de leur travail délicat. Si l'émotion survient, souvent, c'est que l'on est cueilli par leur force, leurs mots, par les supports de leur grand lâcher-prise : la présentation d'un caddie, un karaoké particulièrement bien choisi, un conte cruel et poignant, une pile de livres, une baguette magique... Ou bien par les images de vidéos savamment entremêlées aux témoignages.

PAS DE TABOU

Construit en plusieurs parties, le spectacle s'articule autour de la présentation de ces héroïnes de l'ombre, sur ce qui les a fait trébucher ou carrément tomber, sur leur renaissance et finalement sur ce qu'elles ont à dire à la société. Sur scène, elles s'adressent au pu-



Cinq femmes éprouvées prennent la parole : zéro mélo, 100 % pêche et émotion

blic, à plusieurs reprises : abolissant le quatrième mur du théâtre, elles s'étonnent qu'un public soit là, pour elles, et qu'il les écoute, elles qui ont été si longtemps invisibles.

Comme on leur donne la parole, elles l'utilisent à fond : pas de tabou. Dans cette revanche cathartique sur la destinée, sur ceux qui leur ont fait du mal : maladies psychiques, dépression, minima sociaux, inceste, viol, violences, emprise, grossophobie, harcèlement... Elles n'éluent rien et pourtant, zéro mélo dans ces partages à cœur ouvert. *« Je dépose ça ici, je serai libérée après ça et si ça peut aider quelqu'un ou le faire sortir de son isolement, ce sera bien. »*

APRÈS LA SCÈNE, UN BOULOT ?

Sur scène, et maintenant hors de scène, elles existent, avec des parcours qui forcent l'admiration.

Elles ont connu l'exclusion, elles se reconnaissent dans l'expression « Ces gens-là » dont on s'est trop servi pour les désigner. Le temps de leur rejet est fini. Ensemble, elles ont entrepris de tout dire, et de se mettre à nu pour mieux repartir... en retrouvant un boulot par exemple. Le spectacle, porté par le Plan local d'insertion et d'emploi (Plie) de l'Agglo, suppose que de potentiels employeurs soient parmi le public durant les représentations. Bonne chance à Myriam, Aurélie, Mélissa, Philomène et à Lilith le fantôme... ■

Représentations à 19 h le 29 novembre à la salle Scène en mer de Belleville-sur-Mer (Petit-Caux), le 1er décembre au conservatoire Camille Saint-Saëns à Dieppe et le 2 décembre à la Maison Jacques-Prévert de Dieppe. Entrée libre sur réservation au 02 32 90 20 50. Déconseillé aux jeunes de moins de 16 ans

Décembre 2022

Des vies à voix haute

À travers le projet *Paroles de femmes*, cinq femmes retracent leur parcours semé d'embûches sur scène.

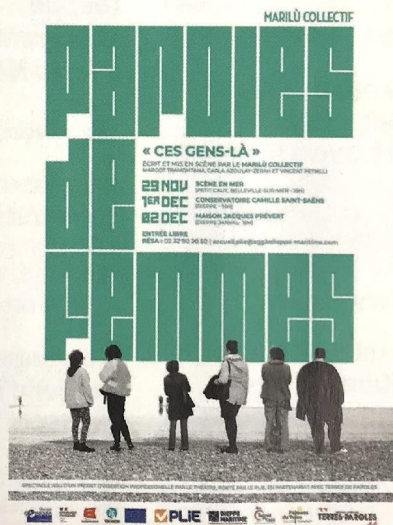
L'émotion demeure palpable. Philomène, 56 ans, vit « dans la rue » depuis sept mois. Une situation effroyable qui découle d'une vie tourmentée. « J'ai dû me débrouiller seule, je suis allée dans des campings, explique-t-elle. J'ai perdu tous mes repères et je n'arrivais plus à me projeter. Mais, désormais, je veux donner de la visibilité aux femmes de la rue et bien que je sois toujours en situation de précarité, je sens que j'avance. »

Accompagnée par l'équipe du Plan local pour l'insertion et l'emploi (Plie), piloté par l'agglomération Dieppe-Maritime, Philomène fait partie d'un groupe de cinq femmes qui se sont engagées dans le projet *Paroles de femmes* avec la création d'une pièce de théâtre construite et mise en scène par le Marilù Collectif dans le cadre du festival *Terres de paroles*. « Elles sont toutes des femmes qui se sont retrouvées isolées après avoir subi de graves traumatismes, souligne la metteuse en scène Margot Tramontana. Elles ont été prises dans un tourbillon et ont aujourd'hui besoin de retrouver confiance en elles, de prendre du temps pour elles et de se resocialiser avant de retrouver une voie professionnelle. Ce projet est pour elles une opportunité de dire enfin, tout haut, ce qu'elles n'ont jamais pu dire auparavant. Elles portent toutes un discours très politique avec pour revendication principale qu'enfin la dépression et les troubles psychiques soient reconnus et pris en compte en France, que ces tabous n'en soient plus. Le but est vraiment de libérer leur parole. »

Poser des mots

C'est précisément ce qui a conduit Aurélie à participer à l'expérience, à se livrer, enfin. « J'ai travaillé pendant vingt ans dans l'hôtellerie-restauration avant de perdre des êtres chers et c'est là que tout a basculé, rembobine-t-elle. Mon père et mon

frère souffraient de maladies psychiques et se sont suicidés, coup sur coup. Je travaillais beaucoup et j'avais fait abstraction après leur disparition. En 2020, quand le confinement est arrivé, je me suis retrouvée seule face à moi-même. J'ai alors pris la décision de tout quitter : mon travail, mon compagnon... Et je me suis enfoncée dans la dépression. J'ai bien essayé de retrouver du travail, mais on m'a renvoyée chez moi quand j'ai avoué que je souffrais de dépression. Heureusement, je me suis inscrite sur un réseau social de chant. Ça a été ma bouée de sauvetage. Puis, il y a eu le Plie et ce beau projet. »



Le suicide, la dépression... Des sujets graves et lourds rarement abordés publiquement sur lesquels Aurélie souhaite courageusement poser des mots. Ce sont ces histoires, ces vies bousculées que ces femmes vont faire monter sur scène pour mieux exorciser la souffrance. Admirable.

Stéphane Ganu

NOTEZ-LE !

Deux représentations

Le spectacle *Ces gens-là*, écrit et réalisé par le Marilù Collectif, soutenu par le Département, la délégation départementale du droit des femmes, Terres de Paroles et Dieppe-Maritime, est joué le 1^{er} décembre à 19 heures au conservatoire Camille Saint-Saëns, puis le 2 décembre à 19 heures à la Maison Jacques-Prévert. Gratuit, sur réservation au 0232902050 ou par courriel à accueil.plie@agglodieppe-maritime.com.

L'ACRONYME

Plie

Le Plan local pour l'insertion et l'emploi constitue une main tendue aux habitants du territoire souhaitant un retour à l'emploi avec un suivi personnalisé. Ce dispositif est accessible à divers publics : demandeur d'emploi depuis plus d'un an, travailleur handicapé, personne âgée de plus de 50 ans, jeune de moins de 26 ans, bénéficiaire des minima sociaux (ASS, AAH), bénéficiaire du revenu de solidarité active (RSA).

CONTACT : 0232902050
OU accueil.plie@agglodieppe-maritime.com.

29
12/2022



Lundi 28 novembre 2022

<https://www.youtube.com/watch?v=zbGUJ9qmFio>



Par le théâtre, le Marilù Collectif à Rouen tente de redonner confiance à des femmes en difficulté!

Lundi 28 novembre 2022

<https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/pres-de-dieppe-un-spectacle-pour-evoquer-ses-epreuves-et-sortir-de-l-isolement-1669228085>

Près de Dieppe, un spectacle pour évoquer ses épreuves et sortir de l'isolement


A Hautot-sur-Mer près de Dieppe (Seine-Maritime), les participantes à la pièce "Ces gens-là" ont répété cette semaine. Le spectacle met en avant le parcours de cinq femmes marquées par des épreuves dans leur vie.

Dieppe

De France Bleu Normandie (Seine-Maritime - Eure)

Lundi 28 novembre 2022 à 4:18

Par Bradley de Souza



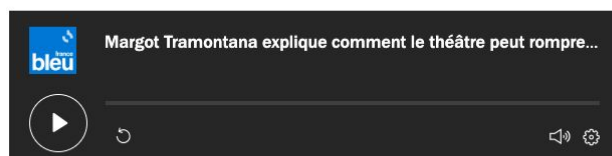
Les participantes à la pièce "Ces gens-là" ont répété cette semaine à l'Espace de la Mer près de Dieppe. © Radio France - Bradley de Souza

Se livrer sur scène. Trouver les mots pour soigner ses maux. A Hautot-sur-Mer près de Dieppe (Seine-Maritime), cinq femmes ont répété une pièce intitulée "Ces gens-là". Dans cette dernière, elles évoquent leurs épreuves dans la vie, ce qu'elles ont dû traverser pour aller de l'avant. Le spectacle est organisé par le Marilu collectif et le festival Terre de Paroles.

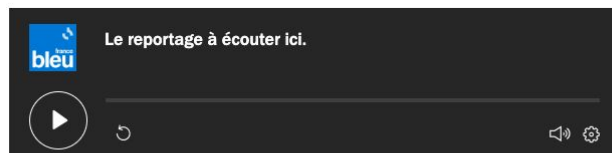
Représentation le mardi 29 novembre, les 1er et 2 décembre

"Je suis sans domicile depuis sept mois, j'ai voulu parler des femmes dans la rue. J'ai voulu aussi parler de l'inceste et d'un viol que j'ai vécu lorsque j'avais 18 ans", raconte Philomène, une des participantes. "Toute seule, c'est difficile de se faire entendre. Par le biais du théâtre où d'autres femmes sont confrontées à d'autres difficultés, c'est plus facile de libérer sa parole puisque l'on se reconnaît dans l'autre aussi", poursuit-elle.

Le spectacle est divisé en quatre parties. "_J'ai été confronté au suicide et aux violences psychiques. C'est la répétition de ces événements qui ont fait que moi-même j'ai été atteinte de dépression. Et d'arriver ici, pour moi, c'est comme revivre, c'est réapprendre à me lever le matin, et je suis fière parce que j'avais perdu confiance en moi_", raconte de son côté Aurélie.



"Il y a une volonté pour ces femmes de raconter comment aujourd'hui elles veulent se réintégrer, s'en sortir, une vraie nécessité pour chacune de défendre des tabous, des choses que l'on ne veut pas entendre en société, comme la dépression, le suicide, la grossophobie", explique Margot Tramontana, directrice artistique du Marilu collectif et metteuse en scène.



Le spectacle aura lieu ce mardi 29 septembre à la scène en mer à Belleville-en-Mer à 19h, le jeudi 1er décembre au conservatoire de Dieppe à 19h et le vendredi 2 décembre à la maison Jacques Prévert à Dieppe à 19h.



Mardi 22 novembre 2022

<https://www.youtube.com/watch?v=tpZa9-MbyQY>



ROUEN

Mag Rouen - Le Marilù Collectif

Mardi 15 novembre 2022

LES INFORMATIONS DIEPPOISES
MARDI 15 NOVEMBRE 2022
actu.fr/les-informations-dieppoises

8

AVEC LE MARILÛ COLLECTIF.

Six femmes se mettent à nu pour ne plus être invisibles

Le Marilù collectif travaille avec six femmes malmenées par la vie, dans le cadre du festival Terre de Paroles. Elles préparent un spectacle pour faire entendre leur voix.

« Je suis dans le marasme. Je ne veux plus l'être ! », lance une femme. « Je suis surmenée, je ne veux plus être pressée », reprend sa voisine. « Je ne veux plus être en deuil », martèle une autre le visage fermé. Il est 10 h ce mardi matin dans une des salles de l'Espace du Large à Pourville. Avec pour écho le bruit des vagues et des galets qui roulent, six femmes prennent tour à tour la parole, se livrent. Difficilement. Avec pudeur. Avec sincérité.

L'exercice est dirigé par les artistes du Marilù collectif. Ils mènent avec ces habitantes de Dieppe et de sa région un projet élaboré dans le cadre du festival Terre de Paroles. Durant cinq semaines, depuis le 31 octobre, ils travaillent ensemble. Ces six femmes sont inscrites au Plie, le plan local pour l'insertion et l'emploi, ce dispositif qui tend la main aux habitants de l'agglomération Dieppe-Maritime pour les aider à retrouver un emploi.

Elles se sont construit des carapaces

Lorsque Margot Tramontana et son équipe ont pensé ce projet avec le Plie, le but était de permettre à ces femmes de retrouver le chemin de l'emploi. « Mais nous nous sommes rapidement rendu compte que ce ne pourra pas être l'objectif premier », explique-t-elle. En effet, ces femmes ont toutes des parcours de vie difficiles. « Elles ont vécu des traumatismes, des deuils, des dépressions... qui les ont isolées. Elles se sont construit des carapaces » poursuit Margot Tramontana. Des fêlures, des blessures à combler avant d'aller plus loin.

Cette résidence qui s'achève



C'est à Pourville, à deux pas de la mer, que le groupe de femmes participe à la résidence d'artistes initiée par le Marilù collectif. (©Marilù collectif)

vera par un spectacle donné lors de trois représentations dans la région dieppoise (lire ci-dessous) fera donc partie du parcours. Le spectacle aurait dû s'appeler *Paroles de femmes*. Ce sera finalement *Ces gens-là*. Ces gens-là, comme autant de personnes dites invisibles, car ne rentrant pas dans les cases.

« Nous avons dû réadapter le projet. Le spectacle sera beaucoup plus politique que prévu initialement. Elles vont dire ce qu'elles n'ont pas pu dire jusqu'à maintenant. Vient la question de la responsabilité de la société. Qu'est-ce qu'on fait des personnes qui ne sont pas dans la norme ? », confie Margot Tramontana.

Avec Carla Azoulay-Zerah et

Vincent Petrilli, elle réalise tout un travail de recueil de la parole de ces femmes pour qu'elle serve de base au spectacle. Tout ce travail est filmé par un vidéaste. Une partie de son documentaire fera partie de la scénographie du spectacle, une version plus longue sera présentée plus tard.

Mais le Marilù collectif réalise également tout un travail pour aider ces femmes à retrouver confiance en elles, à lâcher prise, à dépasser les barrières qu'elles ont peu à peu construites autour d'elles, à s'apaiser... Puis, à retrouver la voie de l'emploi.

« Être écoutée »

Les participantes à ce projet racontent avoir été attirées par la proposition de faire du théâtre et « de libérer la parole dans un espace où on peut être écoutées ». Mais la mise à nu de leur histoire, de leurs sentiments est très difficile, très violente, perturbante... confessent-elles.

« En participant à ce projet, je m'attendais à porter

un masque, à interpréter un rôle. Mais en fait, je vais jouer mon propre rôle... », raconte, émue, l'une d'elles. « Ça libère la douleur et nous met face à nous-même », poursuit une autre. « Me retrouver dans un groupe, sortir de ma bulle, c'est très fatiguant pour moi », explique sa voisine.

Mais toutes son unanimes : se retrouver en groupe, bien entourées, leur permet « de se sentir en sécurité ». « C'est rassurant car nous ne sommes pas seules... », concluent-elles.

V. W.

PRATIQUE

Le spectacle sera à découvrir à 19 h : mardi 29 novembre à Scène en mer à Belleville-sur-Mer, à Dieppe jeudi 1^{er} décembre au conservatoire Camille-Saint-Saëns et vendredi 2 à la Maison Jacques-Prévert. Entrée libre.



En parallèle des exercices liés à la prise de parole en public, aux entretiens avec les artistes du collectif, les participantes prennent part à des ateliers de yoga et relaxation pour arriver à lâcher prise.

Un projet en partenariat

Ce projet inédit dans la région dieppoise a pu être mis sur pied grâce à plusieurs partenaires. À l'origine, Terres de Paroles l'a initié avec le Marilù collectif. Les deux partenaires se sont ensuite appuyés sur le travail de terrain du Plie, le plan local pour l'insertion et l'emploi, qui travaille auprès des demandeurs d'emploi sur le territoire de Dieppe-Maritime. Pour que le projet puisse voir le jour, Terres de Paroles a versé une aide de 5 500 € au Marilù collectif. Le Département l'a subventionné à hauteur de 5 000 € et le SGAR 76, le Secrétariat général pour les affaires régionales à hauteur de 4 000 €.



Samedi 12 novembre 2022

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-revue-de-presse-du-week-end/revue-de-presse-du-samedi-12-novembre-2022-2488380>

(à 4')

A screenshot of the France Inter website interface. The top navigation bar is dark grey with 'Radios' and 'L'espace musique' on the left, and the 'radiofrance' logo on the right. Below this is a red bar with the 'france inter' logo on the left and a menu of categories: 'Grille des programmes', 'Podcasts', 'Info', 'Culture', 'Humour', and 'Musique'. The main content area has a dark background with the title 'Revue de Presse du samedi 12 novembre 2022' in large white text, followed by the date 'Samedi 12 novembre 2022'. At the bottom, there are three circular icons: a red play button with the text 'ÉCOUTER (5 MIN)', a white bookmark icon, and a white share icon.

PARIS NORMANDIE

Samedi 12 novembre 2022

PARIS NORMANDIE

DIEPPE - BRAY

NORMANDIE
Ringard
ou plutôt
tendance
le mariage ?
PAGE 3



DIEPPE

La scène pour mieux rebondir

Six femmes préparent un spectacle théâtral avec le collectif Marilù. Initiative originale destinée à reprendre confiance sur le chemin de l'emploi. P. 8.

Samedi 12 novembre 2022 N° 24175 2,50€



NORMANDIE
Le miscanthus,
un bonheur agricole
PAGE 6



DIEPPE
« L'école des impatiences »
succède à « Diep-haven »
PAGE 10



NEUFCHÂTEL-EN-BRAY
L'ancien centre de secours
reprend vie
PAGE 12

PHOTO ANNE-SOPHIE BROUÉ

DIEPPE

Entre théâtre et emploi, elles retrouvent leur chemin

Six femmes isolées et/ou précarisées se retrouvent pour faire de leurs histoires, souvent dramatiques et chaotiques, un spectacle de théâtre. L'objectif : le jouer devant des employeurs potentiels, mais surtout reprendre leurs vies en main.

ANNE-SOPHIE GROUÉ-ROUADEL

Depuis deux semaines, elles sont six à venir chaque jour se confronter à leur propre histoire à l'espace de la mer de Pourville. Encadrées par les quatre professionnels de la compagnie de théâtre Marilù collectif – comédiens, metteurs en scène, réalisateur –, Philomène, Myriam, Éloïse, Aurélie, Hélène et Mélissa réapprennent à croire en elles, après un parcours compliqué. Elles ont de 31 à 56 ans et vivent depuis sept mois à trois ans en région dieppoise. Via le Plan local pour l'insertion et l'emploi (Plie) de l'Agglo Dieppe-Maritime, elles participent à un projet qui les verra incarner leur vécu sur scène, devant un public largement composé... de recruteurs potentiels.

TÉMOIGNAGE SINCÈRE ET SANS FARD

Aurélie sort d'une grave dépression, causée par une succession de décès de ses très proches. Debout devant son petit auditoire, simple et jolie, elle renvoie beaucoup d'harmonie et de douceur malgré un propos dramatique et des constats alarmants sur la société actuelle. « J'ai dit à mon frère au téléphone qu'on se verrait à Noël. Entre-temps, il s'est suicidé. Et j'ai commencé à sombrer. »

Régulièrement, elle prononce, d'un air fripon, les indications ajoutées dans son texte : « Pause, point. » Et tout le monde rigole. Comme si elle avait déjà fait tant de chemin qu'elle était prête à prendre assez de recul pour rire de son chemin semé d'embûches. « Je me suis inscrite à un groupe de chant, ça m'a sauvé la vie. Ça permet d'évacuer les émotions quand les larmes ne viennent pas. Il faut vivre ses émotions. Pourtant, elles sont musclées dans la société. »

UN DISCOURS « POLITIQUE »

Le propos devient même « politique », selon les mots de la metteuse en scène Margot Tramontana, qui ne s'attendait pas à cela. Aurélie poursuit : « Je voudrais vous parler de la maladie psychique (...) et de la démission de la société, qui met les personnes concer-



Cinq semaines de travail pour mettre au point un spectacle, baptisé « Ces gens-là »

nées à distance. C'est tabou, inconnu, effrayant : la maladie de mon père, on n'en parlait jamais. » Elle lève les yeux de sa feuille : « Ce groupe, on devrait l'appeler "Pâroles humaines", je crois. »

Sous les applaudissements, Auré-

lie rejoint sa chaise et débrieife cette première lecture. Chacune, comme elle, verra son histoire enregistrée et retranscrite « mot pour mot » avant d'être mise en scène, à l'aide d'objets choisis et éloquents de figures féminines qui

lui sont proches. « Ici, assure l'une des participantes, on se lâche complètement, on se sent libres, on se dépasse. On danse, on parle sans honte ni retenue. »

De quoi susciter un déclic, des envies : reprendre le théâtre ou le

sport, monter son entreprise, devenir coach bien-être, travailler à aider les animaux, créer une cantine associative... Et toujours, créer des liens. « La semaine prochaine, on prendra une journée pour démarcher et communiquer sur notre projet auprès de certains employeurs », note Margot Tramontana. Mais, elle l'avoue, « l'objectif principal n'est plus forcément le travail, mais aller au contact, donner envie de rencontrer, d'écouter. Prendre sa place. » ■

Représentations (entrée libre) de « Ces gens-là » : 29 novembre à 19 heures à la salle Scène-en-Mer (Belleville-en-mer), 1er décembre à 19 heures au conservatoire Camille-Saint-Saëns (Dieppe) et 2 décembre à 19 heures à la MJP (Dieppe). Réservations au 02 32 90 20 50 ou à accueil.plie@agglo-dieppe-maritime.com

Espoirs de femmes

Qu'attendent-elles de ce travail inédit avec les artistes du collectif Marilù ?

Mélissa, la benjamine, a déjà une idée bien développée en tête : « Booster ma confiance en moi pour créer mon entreprise. » L'une a « besoin d'exprimer quelque chose en moi, un message de prévention porteur d'espoir pour déposer quelque chose d'assez lourd ». Une autre a trouvé que le format sur cinq semaines était intéressant, et cherche toujours « le truc, la surprise ».

Philomène, tenue colorée et l'œil rieur, a commencé par réciter un poème de son cru à sa référente du

Plie. « Le théâtre, j'avais envie d'en faire. » Elle n'a pas de logement et voudrait « évoquer les difficultés rencontrées par les femmes qui sont à la rue ». Myriam, arrivée depuis peu et sans voiture, avait besoin « de sortir de la maison. Simon, je devenais parano et je ne parlais à personne ». Pour cette ancienne sportive un peu nostalgique de l'endroit où elle est née, il est encore difficile de faire la démarche de venir tous les matins : « Tous les jours, je suis sur le point d'envoyer un texto pour dire que je ne viens pas. Et puis, finalement, je viens. Et à la fin, je suis en superforme et j'ai envie d'aller faire un footing ! »

Mardi 27 septembre 2022

INSERTION. Monter sur scène pour retrouver le chemin de l'emploi

« Paroles de femmes », c'est le projet monté par le Marilù collectif avec le Plie, le plan local pour l'insertion et l'emploi. Durant cinq semaines, des artistes vont monter un spectacle avec des femmes et les aider à reprendre le chemin de l'emploi.

Quel lien entre le théâtre et le retour à l'emploi ? Comment une compagnie artistique peut permettre à des femmes au chômage depuis de longs mois de se remettre le pied à l'étrier et de rencontrer des chefs d'entreprise ? C'est tout le challenge que s'est fixé le Marilù collectif avec le Plie, le plan local pour l'insertion et l'emploi, structure de la communauté d'agglomération Dieppe-Maritime.

Cinq semaines en résidence à Pourville

L'objectif du projet « Paroles de femmes » : en cinq semaines, faire monter sur scène des femmes éloignées de l'emploi et présenter un spectacle à un public notamment composé de potentiels employeurs. Un beau défi, mené avec une belle énergie par un groupe d'artistes.

À la tête de Marilù Collectif, Margot Tramontana, une Rouennaise qui entraîne dans son sillage un groupe de professionnels : vidéaste, comédiens, metteurs en scène. Elle propose ce projet inédit dans la région par l'entremise du festival Terres de paroles, avec le soutien de la délégation départementale des droits de la femme.

C'est l'équipe du festival qui a mis en lien Margot Tramontana avec Mélanie Heurtaux, directrice du Plie. Une structure qui « accompagne majoritairement des femmes vers l'emploi », indique cette dernière. Des femmes, originaires des communes de Dieppe-Maritime, Falaises-du-Talou et Terroir-de-Caux qui pourront donc intégrer



Le Marilù collectif autour de Margot Tramontana (3^e en partant de la droite) et de Mélanie Heurtaux, directrice du Plie (2^e en partant de la droite).

ce projet artistique.

Elles doivent être demandeuses d'emploi longue durée et entrer dans le dispositif du Plie. « Il y a déjà huit ou neuf personnes inscrites, mais il reste des places pour les femmes qui souhaitent rejoindre le Plie et ce projet », indique Mélanie Heurtaux. Et pas besoin d'avoir déjà fait du théâtre.

Le spectacle sera construit lors de la résidence artistique de la compagnie à Pourville, à partir du 31 octobre, et cela pour cinq semaines. Durant cette période, les participantes feront des exercices théâtraux pour apprendre à gérer leur stress, à avoir confiance en elles pour préparer un entretien d'embauche... Elles reprendront également un

rythme comme dans le monde du travail, à raison de cinq jours de présence par semaine.

D'ailleurs, le Plie va les accompagner pour que le quotidien qu'elles doivent habituellement gérer ne soit pas un frein à leur participation à ce projet, comme la recherche de solutions pour la garde d'enfant ou pour les transports par exemple.

Un important travail autour de la parole sera fait. Une parole qui sera recueillie pour servir de base à l'écriture et à la création d'un spectacle où ces femmes pourront « parler de leurs rêves personnels et professionnels, de leur place dans le monde... », explique le Marilù collectif.

« Nous mettrons en lu-

rencontre de ces femmes qui n'ont pas la même histoire, de comprendre leurs parcours de vie... » Et pour les employeurs de mieux comprendre ce qu'elles vivent lorsqu'elles ne sont pas sur leur lieu de travail, leur vie de maman solo, de mère de famille nombreuse, de femme bousculée par la vie, isolée...

tacle, deux à Dieppe et une à Petit-Caux entre le 29 novembre et le 2 décembre. Les chefs d'entreprise de la région sont conviés à y assister mais également le grand public. Les CV des participantes seront disponibles lors du spectacle.

V. W.

Trois représentations devant des patrons

Tout au long de la résidence, Florent Houdu, réalisateur et vidéaste, va filmer le travail des artistes et des femmes, ainsi que leur témoignage afin de réaliser deux vidéos. L'une sera l'un des éléments de la pièce diffusée sur scène. La seconde, enrichie d'images plus intimes sur le quotidien de ces femmes, pourra être diffusée dans un second temps lors d'événements thématiques autour de la femme.

La conclusion de ce travail prendra la forme de trois représentations sur scène du spec-

PRATIQUE

Si vous souhaitez intégrer ce groupe de femmes pour ce projet artistique, contactez le Plie au 02 32 90 20 50, afin de savoir si vous êtes éligible au dispositif. Les spectacles seront donnés le 29 novembre à la Scène en Mer de Belle-ville-en-Mer, le 1^{er} décembre au conservatoire Camille Saint-Saëns de Dieppe et le 2 décembre à la Maison Jacques-Prévost, à Janval.

Mardi 20 septembre 2022

MARDI 20 SEPTEMBRE 2022 / PARIS-NORMANDIE

7 |

DIEPPE AGGLO

DIEPPE

Retrouver un emploi... sur une scène de théâtre !

Monter sur scène devant des chefs d'entreprise pour raconter leur histoire et présenter leurs talents : c'est ce que vont réaliser une douzaine de femmes privées d'emploi, via le Plie de l'Agglo Dieppe-Maritime et avec le collectif de comédiens et metteurs en scène Marilù.



La directrice du Plie de l'Agglo, Mélanie Heurtaux (à g.) a pris contact avec les comédiens du Marilù collectif pour monter ce projet de retour à l'emploi pour des femmes au chômage de longue durée

ANNE-SOPHIE GROUÉ

Parmi les divers dispositifs de retour à l'emploi pour les personnes qui en sont privées de longue date, ce que va proposer le Marilù collectif, une compagnie de théâtre rouennaise créée en 2018, avec le Plan local d'insertion et d'emploi (Plie) porté par l'Agglo Dieppe-Maritime, est inédit.

Au terme de cinq semaines de travail avec une douzaine de femmes chercheuses d'emploi de longue durée, un spectacle créé d'après leurs histoires, joué par elles... et proposé à un public composé de chefs d'entreprise. « C'est autre chose que d'envoyer un CV et une lettre de motivation », reconnaît Margot Tramontana, directrice de la compagnie.

UNE MAJORITÉ DE FEMMES DANS LE PLIE DE L'AGGLO

« Nous avons été contactés par le fes-

tival *Terre de paroles* dans le cadre du projet *Paroles de femmes, pour des habitantes du milieu rural*, note Mélanie Heurtaux, directrice du Plie qui s'étend sur l'agglo, mais aussi Terroir de Caux et Falaises du Talou. *Le fait de travailler avec des femmes sur l'emploi et la culture nous a intéressés. Nous accompagnons majoritairement des femmes : 58% sur le dernier Plie commencé en 2021.* »

Le projet que va mettre en place la demi-douzaine de professionnels du spectacle – comédiens, metteurs en scène, vidéastes – dans une salle à Pourville, dès le 31 oc-

tobre 2022, est une première pour le territoire dieppois. Margot Tramontana note encore : « Le vidéaste Florent Houdu enregistrera leur parole afin de réaliser un documentaire d'une dizaine de minutes qui fera partie intégrante du spectacle : ce sera tout ce qu'on ne voit pas sur scène, leur évolution pendant les sessions de travail. »

UN SPECTACLE QUI LEUR RESSEMBLE

Objets personnels, talents individuels... : en atelier, différents aspects de la vie et de la personnalité des participantes seront exploités, en lien avec l'objectif final. Engage-

ment, assiduité et initiatives feront le reste.

« Le vidéaste Florent Houdu enregistrera leur parole afin de réaliser un documentaire d'une dizaine de minutes qui fera partie intégrante du spectacle »

Margot Tramontana

Avec en amont des recherches de solutions, avec les services de l'Ag-

glo, pour la mobilité, la garde des enfants, les repas du midi, etc. Une vraie préparation à retrouver un emploi !

Le résultat : trois soirées de représentation le 29 novembre à la salle Scène en mer de Belleville-sur-Mer, le 1er décembre dans l'auditorium du conservatoire de Dieppe et le 2 décembre à la Maison Jacques-Prévert. Le tout devant un public composé en majorité de chefs d'entreprise, qui se feront une autre idée de ces potentielles employées. Carla Azoulay-Zerah et Vincent Pettrilli, membres du collectif, précisent : « Le spectacle dépendra de leurs personnalités, de leurs enjeux personnels : il s'agit pour elles, qui ont parfois eu des parcours compliqués (mamans solos, isolées, victimes de violences, etc.) de regagner de la confiance, de faire des rencontres, de tirer parti de la force du groupe et de séduire des employeurs en montant sur un plateau. » ■

En bref

Le dispositif d'ateliers d'insertion professionnelle par le théâtre (sans expérience requise) avec le Marilù collectif est ouvert aux femmes majeures résidentes de l'Agglo, Falaises du Talou et Terroir de Caux, demandeuses d'emploi depuis plus d'un an : préparation d'entretien d'embauche, gestion du stress,

confiance en soi, création d'un spectacle. À la clé, trois représentations devant un public de potentiels employeurs. Pour plus d'infos, contacter le Plie de l'Agglo au 02 32 90 20 50 ou le collectif Marilù (marilucollectif@gmail.com) jusqu'à la première semaine de novembre.

